

Les Parrocels

un quartier de Montbrison, une famille de peintres

A Montbrison, chacun connaît ce quartier avec ses immeubles H.L.M., en plein cœur de la ville, mais on ignore souvent qui furent ces Parrocels qui lui ont donné leur nom.

A Montbrison, rue Neuve

1595 : Henri IV, le nouveau roi de France a vaincu les Ligueurs et les Espagnols. A Montbrison, dans son logis de la rue Neuve (actuelle rue des Légouvés) Georges Parrocel ne songe guère aux affaires du royaume. Il vient d'avoir un fils : Barthélemy.

Qu'en fera-t-il ? un peintre comme lui ? Non, plutôt un prêtre. Les Guerres de Religion ont cessé et c'est, pour un fils de notable, un état envié.

Mais le jeune Parrocel n'a qu'une passion : la peinture. Bientôt, l'atelier familial ne lui suffit plus. Il doit aller parfaire son apprentissage en Italie. Barthélemy quitte Montbrison. Il n'y reviendra jamais.

Un long voyage

La route est longue et pleine d'imprévus. Un seigneur espagnol le convainc de le suivre en Espagne. Il y travaille plusieurs années, contemporain du grand *Vélasquez*.

Puis il s'embarque pour l'Italie mais le navire est victime des pirates barbaresques. Le voici captif à Alger. Il obtient vite sa libération car le capitaine du bateau, un certain Simon, connaît le consul français d'Alger.

Simon et Parrocel fils arrivent enfin à Rome. Parrocel y étudie la peinture avec ardeur. En 1630, c'est le retour en France mais Barthélemy ne va pas jusqu'en Forez . Il s'établit à Brignoles, la ville natale du capitaine Simon, son libérateur. Il y épouse Catherine, une jeune fille *d'une grande beauté*, rencontrée par bonne fortune. Ils auront 7 enfants dont 3 prendront les pinceaux...

La grande tribu des Parrocels

Barthélemy laisse une seule œuvre connue influencée par le Caravage : une descente de croix, dans l'église St-Sauveur de Brignoles. Une notice laconique dit de lui : *peintre, école française, né à Montbrison en 1595, mort à Brignoles (Var), en 1660.*

Quant aux enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants amis des arts, ils seront légion : Jean-Barthélemy, peintre à Brignole, Louis, peintre d'histoire fixé à Avignon, Joseph dit "des Batailles" qui monte à Paris et travaille pour Louis XIV...

A la génération suivante il y aura : Ignace Jacques spécialiste *des Batailles* ; Pierre, peintre et graveur, Jean Joseph, dessinateur et ingénieur ; Charles, peintre et graveur... Et ensuite : Etienne, dit *le Romain*, qui se fixe à Rome ; Pierre Ignace, graveur ; Joseph François... Bref, on n'en finit plus.

Pour honorer une pareille lignée, Montbrison a donné le nom de Parrocels à une rue puis, après une opération de rénovation urbaine, à tout un quartier non loin du logis de Georges et de son fils prodige, Barthélemy, en fait les seuls Montbrisonnais de toute la famille.

Joseph Barou

(extrait de la *Gazette* du 22-02-2002)